

gereux que les soldats , les uns par leur autorité ou leur indépendance , & comme ayant en leur disposition les effets du Roi ; les autres , par la facilité qu'ils avoient également de faire des présens ; tous par la facilité des femmes de ces pauvres Nations, dont l'usage , avant leur conversion , étoit de rechercher les hommes. Tout cela introduisoit bientôt le libertinage dans une Mission , la division dans les mariages , la confusion dans les villages , & le mépris de la Nation ; par conséquent l'éloignement général de ces peuples pour les François , quelques dispositions que les Missionnaires pussent leur inspirer pour les engager à se ranger de notre côté.

On pouvoit craindre cependant qu'il ne fût dangereux de supprimer la garnison dans les temps de guerre ; mais M. Picquet étoit persuadé que cela seroit encore moins dangereux que de les y maintenir , parce que , disoit-il , les Anglois songeront moins à attaquer un village où il n'y aura que des Sauvages , que celui où il y auroit garnison ; 1^o. ils savent bien qu'il n'y a rien à gagner avec des Sauvages , qu'il est difficile de les surprendre , qu'un village ainsi rassemblé est comme un nid de guêpes , qui

paroi
les ch
sur le
ne le
trém
pour
n'en v
troier
irrite
irréco
heure
glois

Au
un vo
un ca
où il
l'inte
vages
fenta
un M
ner u

Il
Cata
de la
de Sa
un re
pain
n'y a
pour
A